

JULES HARDOUIN-MANSART : L'ŒUVRE PERSONNELLE, LES MÉTHODES DE TRAVAIL ET LES COLLABORATEURS

PAR

BERTRAND JESTAZ

SOURCES

Les sources essentielles sont : les minutes des notaires de Paris et des résidences de la cour, la série O¹ des Archives nationales, les dessins dits de Robert de Cotte au Cabinet des estampes, les minutes de la correspondance de Louvois aux Archives de la Guerre.

INTRODUCTION

La valeur personnelle de Jules Hardouin-Mansart et son rôle dans la création des bâtiments qui étaient officiellement élevés sur ses dessins ont toujours été discutés, même de son vivant. Des historiens modernes, F. Kimball, A. Marie, A. Laprade ont cherché, par une étude critique des dessins conservés, à déterminer la part de ses collaborateurs dans ses travaux et prétendu faire la preuve de son incapacité comme de celle du génie de François d'Orbay, de Lassurance ou de Lepautre. Ces érudits ne voient en Jules Hardouin-Mansart que le surintendant bien secondé qu'il fut à la fin de sa vie, et ils attribuent aux dessins une valeur absolue qu'ils ne possèdent pas, prenant ainsi pour une supercherie frauduleuse ce qui n'était qu'une méthode de travail courante à l'époque. C'est donc par l'étude des travaux de Hardouin-Mansart avant son accession à la direction des Bâtiments du roi (1681), puis par celle de ses méthodes de travail et de ses rapports avec ses collaborateurs que peut être résolu le problème posé par l'activité de cet architecte.

PREMIÈRE PARTIE

JULES HARDOUIN-MANSART AVANT 1681

INTRODUCTION

Le « Bref estat des Bastimens » (Bibliothèque nationale, ms. nouv. acq. fr. 22936) rédigé par un collaborateur de Hardouin-Mansart fait de lui le disciple de son grand-oncle François Mansart et lui attribue un nombre considérable d'œuvres accomplies pour des particuliers. Sa véracité peut être prouvée, essentiellement grâce aux actes notariés.

CHAPITRE PREMIER

ÉDUCATION ET PREMIERS TRAVAUX DE JULES HARDOUIN-MANSART

Après la mort de son père (1660) Jules Hardouin est élevé par Fr. Mansart qui dut lui enseigner l'architecture par la théorie et la pratique sur ses chantiers de Maisons et de Fresnes. Il prend le nom de son oncle après sa mort (1666) et travaille sur ses propres dessins; il se fait construire une grande maison rue des Tournelles qui sera plus tard agrandie et décorée plus richement.

CHAPITRE II

LES PREMIERS CLIENTS

Dès 1669, il élève à Paris le petit hôtel de Guénégaud ou de Conti. En 1670, il s'associe avec Jean Bricart pour construire à Versailles trois pavillons pour le maréchal de Bellefonds, le duc de Créqui, le comte de Soissons, mais, dès 1672, il abandonne l'entreprise et se contente de donner des dessins : ainsi pour l'hôtel de Bouillon à Versailles.

CHAPITRE III

PREMIERS TRAVAUX POUR LE ROI

Pendant l'été de 1673, envoyé peut-être par Colbert, J. Hardouin-Mansart se rend avec son frère dans le midi pour travailler au canal des Deux-Mers. Il donne les dessins de l'hôtel de ville d'Arles et aurait travaillé dans plusieurs villes épiscopales et dans des ports. Il conçoit ensuite pour le roi le château du Val (1675), remplace Antoine Le Pautre à la tête du chantier de Clagny. Dès 1675, il entre à l'Académie; en 1677, il pénètre sur le chantier de Versailles à l'occasion des cabinets du bosquet de la Renommée.

CHAPITRE IV

AUTRES TRAVAUX POUR LES GRANDS

Pour Condé, Mansart travaille à l'hôtel de ce prince à Paris et au château de Chantilly (1674-1675); il rénove l'appartement du duc de La Rochefoucauld (1675) et assure la conduite des travaux de l'hôtel de celui-ci à Versailles, conçoit un pavillon pour Madame d'Aligre, le château de Presles pour le président de Nicolay (1676). Pour la famille d'Albert, il élève à Versailles l'hôtel de Chaulnes, qui deviendra le Chenil du roi en 1682, donne les dessins de l'hôtel de ville de Saint-Malo, du château de Dampierre (1676 à 1680). Pour le duc de Noailles, il élève un bel hôtel à Saint-Germain (1679).

CHAPITRE V

JULES HARDOUIN-MANSART AU SERVICE DE LOUVOIS

Au début de 1676, Louvois, qui méprise Libéral Bruand, s'adresse, pour la construction de l'église de l'Hôtel des Invalides, à Hardouin-Mansart. Celui-ci corrige un premier projet de Bruand pour l'église des soldats, considérée comme le chœur, reprend des projets de son grand-oncle pour concevoir l'église royale et relie ces deux éléments par un sanctuaire. Contrairement à ce qui a toujours été écrit, Hardouin-Mansart est donc l'auteur des deux églises des Invalides, et leur construction commença simultanément en 1676-1677. Louvois l'utilise dès lors pour tous ses travaux aux châteaux de Louvois et de Meudon (1678-1681) et lui demande même un dessin de porte pour la ville de Sélestat.

CHAPITRE VI

LA MAINMISE SUR LES BÂTIMENTS DU ROI

Mansart se voit confier par le roi les travaux les plus importants : la Grande Galerie et l'escalier de la reine, les écuries, les ailes, la quatrième chapelle et l'Orangerie de Versailles, le château de Marly, les pavillons de Saint-Germain. Il supprime alors d'Orbay qui ne devient pas pour autant son subordonné, mais travaille à Fontainebleau et à Chambord. A la fin de l'année 1681, Mansart devient premier architecte du roi.

CHAPITRE VII

LES PREMIERS COLLABORATEURS

Durant toute cette période, Jules Hardouin-Mansart dispose seulement de quelques collaborateurs, médiocres ou trop jeunes :

Michel Hardouin. — Son frère se sépare de lui très tôt pour se consacrer à l'entreprise, il sera ensuite l'un des entrepreneurs qui réaliseront les œuvres conçues par Mansart; c'était, semble-t-il, un simple technicien.

Les collaborateurs de rencontre. — Hardouin-Mansart supplanté certains architectes qui deviennent ses subordonnés, ainsi Gittard à Chantilly, Goujon au service de Louvois.

Dans les bâtiments du roi. — Hardouin-Mansart ne dispose que des dessinateurs que Colbert veut bien mettre à son service, Lambert, Desgodetz, François d'Orbay parfois, et de ceux qu'il fait entrer au service du roi : Cauchy, Jomart.

Les collaborateurs officiels. — Il a peut-être utilisé son cousin Le Blond, Jean II Marot, et certainement Robert de Cotte avec lequel il est en relations dès 1676, et probablement même avant.

CONCLUSION SUR L'ŒUVRE DE MANSART AVANT 1681

Les documents prouvent la sincérité du « Bref estat des Bastimens » et permettent de lui accorder foi quand il attribue à Mansart la paternité d'un monument. Celui-ci a donc fait l'unanimité sur lui au cours de cette période, travaillant pour le roi et sa maîtresse, pour trois ministres d'État et pour les plus grands seigneurs du royaume. Il a, sinon réalisé, du moins conçu l'essentiel de son œuvre et il est assez éloquent de mettre en parallèle l'importance de l'œuvre accomplie par Mansart et la médiocrité de ceux qui l'entourent alors.

SECONDE PARTIE

MANSART À LA TÊTE DES BÂTIMENTS DU ROI

CHAPITRE PREMIER

LE PREMIER ARCHITECTE DU ROI

Jules Hardouin-Mansart est le premier architecte de son temps; ses seuls rivaux possibles, d'Orbay et Bruand, lui cèdent le pas. Sa charge l'oblige à concevoir et à exécuter les nouveaux bâtiments que le roi lui commande, à entretenir les anciens, à pourvoir au logement de la cour; il est pratiquement responsable de tout ce qui exige l'exécution de dessins et se tient à la disposition du roi et du surintendant. Les Bâtiments du roi sont alors en pleine activité. Mansart désormais ne s'exprimera plus que par des esquisses ou « griffonnements » que mettront au net les dessinateurs qu'il va engager.

CHAPITRE II

LE BUREAU DES PLANS ET DESSINS ET LES COLLABORATEURS DE MANSART JUSQU'EN 1699

A partir de 1685 est organisé officiellement un nouveau service qui prend le nom de Bureau des plans et dessins, logé à la surintendance de Versailles. En font partie les dessinateurs qui résident à Versailles, souvent à l'hôtel des

inspecteurs : Cauchy, Chuppin, Lassurance, Boffrand, Daviler. Lambert et d'Orbay n'y travaillent pas, et Robert de Cotte, beau-frère de Mansart depuis 1682, va jouer, dès 1685, le rôle d'architecte ordinaire qui collabore vraiment à l'élaboration des projets que les dessinateurs du bureau mettent au net.

CHAPITRE III

LE TRAVAIL DE JULES HARDOUIN-MANSART ET DE ROBERT DE COTTE

Quelques dessins autographes de Mansart sont conservés, qui prouvent son rôle de créateur : ainsi pour l'église des Invalides, la surintendance de Fontainebleau ou le château de Chantilly; Robert de Cotte le seconde ou le remplace à Ancy-le-Franc, Maintenon, Fontainebleau, Marly. En 1687, pendant une absence de Mansart, le roi demande à Robert de Cotte les dessins du péristyle de Trianon, et le bureau des dessins peut s'acquitter du travail en l'absence du premier architecte. En 1689-1690, Robert de Cotte est envoyé en Italie et son témoignage sur l'antiquité ou sur l'art italien est précieux pour connaître les conceptions architecturales et esthétiques de l'« école » de Mansart. Les années suivantes constituent une période creuse pour les bâtiments du roi, mais quelques dessins prouvent que Mansart, pour les particuliers, participe toujours à l'élaboration des projets.

CHAPITRE IV

LE TOURNANT DE 1699 ET LA SURINTENDANCE DE JULES HARDOUIN-MANSART

La nomination de Jules Hardouin-Mansart à la surintendance amène de profonds changements : le bureau des dessins donne naissance à trois nouveaux bureaux à Paris, Versailles et Marly; Robert de Cotte reçoit la direction du bureau de Paris et le contrôle du département. Lassurance reçoit le titre d'architecte et assiste Mansart, Pierre Lepautre entre officiellement au service du roi. L'étude des monuments élevés à cette époque prouve que l'architecture reste dirigée par la personnalité de Jules Hardouin-Mansart tandis que la décoration découvre un nouveau style qui semble plutôt l'œuvre de Robert de Cotte que celle de Lepautre, simple ornemaniste.

CHAPITRE V

SPÉCULATIONS ET TRAVAUX PRIVÉS

Mansart a beaucoup spéculé sur les terrains et les constructions à Versailles et à Paris, comme le disaient ses détracteurs, mais il était imité en cela par ses collaborateurs et la plupart des employés des Bâtiments du roi. Ces spéculations se confondent même parfois avec les travaux privés, ainsi pour Lassurance et Robert de Cotte, et servent à la diffusion de l'art de Versailles dans la capitale.

CONCLUSION

Jules Hardouin-Mansart a d'abord été l'élève de son grand-oncle, puis il a personnellement fait d'importantes réalisations pour les particuliers. Nommé premier architecte du roi, il a dû, pour répondre à toutes ses obligations, organiser un service tel que le monument devient une œuvre collective à laquelle tous participent, depuis le roi jusqu'au moindre dessinateur. L'architecte s'éloigne du chantier, mais garde un rôle essentiel dans la conception par la direction du travail et par la responsabilité qu'il en assume, c'est pourquoi il « signe » son œuvre. On peut donc parler à juste titre de l'œuvre de Jules Hardouin-Mansart, en soulignant l'importance de cet artiste dans l'évolution de l'architecture; mais son échec en matière de décoration amènera le déséquilibre de l'architecture française au XVIII^e siècle.

APPENDICES

Autographes d'architectes et dessinateurs, dessins pour les Bâtiments du roi.

Répertoire des actes concernant Jules Hardouin-Mansart conservés au minutier central des Archives nationales.
